



BAROMÈTRE DE L'ÉCONOMIE AGRICOLE

2ND SEMESTRE 2025

bretagne.chambres-agriculture.fr



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
BRETAGNE

L'inquiétude règne malgré un bilan positif

Ce baromètre de l'économie agricole s'inscrit dans une enquête plus large réalisée auprès des ressortissants des trois chambres consulaires bretonnes. Du côté du secteur agricole, **472 répondants ont partagé leur perception** de la santé économique de leur entreprise, soit un taux de réponse de près de 2,4%, tout à fait satisfaisant.

Un bilan agricole positif

Le secteur agricole se démarque des autres secteurs économiques par **un bilan positif**, que ce soit sur le chiffre d'affaires, la rentabilité et les investissements. La part des répondants en agriculture ayant noté une hausse de leur chiffre d'affaires lors du 2nd semestre 2025 s'avère plus importante qu'au 1^{er} semestre. Même constat du côté de la rentabilité, pour laquelle seul le secteur de l'industrie connaît une meilleure évolution. Pour les autres secteurs économiques, hors industrie, la situation se dégrade. Paradoxalement, il apparaît aussi que dans le secteur agricole une part plus importante de répondants ont signifié un recul de leur chiffre d'affaires par rapport au 1^{er} semestre. Cela semble indiquer **une disparité dans la santé économique des exploitations agricoles**.

Pessimisme pour 2026

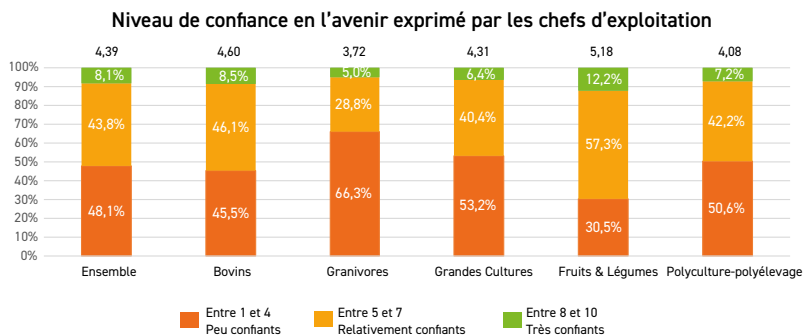
Alors qu'il affiche un bilan positif pour le 2nd semestre 2025, le secteur agricole se démarque par son pessimisme pour 2026. Plus de la moitié des répondants du secteur envisage **une baisse du chiffre d'affaires et de la rentabilité** tandis qu'ils sont moins de quatre sur dix dans les autres secteurs. Malgré tout, le secteur agricole devrait rester **le plus dynamique en termes d'investissements** : près d'un répondant sur cinq envisage une hausse des investissements pour le 1^{er} semestre 2026, contre à peine un sur dix pour l'ensemble des autres secteurs. **Ce pessimisme du secteur agricole se ressent dans le niveau de confiance en l'avenir**, plus faible pour le secteur agricole (4,4) que pour les autres secteurs économiques (entre 4,8 et 4,9). De plus, cet indice de confiance a particulièrement baissé pour le secteur agricole : il était de 4,7 au 1^{er} semestre 2025.

Un meilleur bilan pour les filières bovines

Avec des cotations bovines qui n'ont cessé d'augmenter tout au long de l'année 2025 pour atteindre des niveaux record, et un prix du lait dépassant la barre symbolique des 500€/1 000 litres en fin d'année, **les filières bovines présentent un bilan particulièrement positif** en ce qui concerne le chiffre d'affaires et la rentabilité. Au contraire, **en granivores, près de sept répondants sur dix voient ces indicateurs reculer** au 2nd semestre 2025. C'est particulièrement le cas en élevage porcin, où ils sont plus de 80 % à noter une baisse de rentabilité. Le cours du porc au Marché du porc français n'a cessé de reculer tout au long du semestre, passant de 1,9€/kg de carcasse en juillet, à moins de 1,5€/kg de carcasse en fin d'année.

Les filières végétales plus optimistes

Sur tous les indicateurs, ce sont les filières fruits et légumes qui affichent les meilleures perspectives pour le 1^{er} semestre 2026, suivies des exploitations en grandes cultures. Cependant, **quel que soit le secteur agricole, les répondants sont moins optimistes pour le 1^{er} semestre 2026** qu'ils ne l'avaient été pour le 2nd semestre 2025. C'est particulièrement le cas pour toutes les filières d'élevage. Pour celles-ci, les cours et les prix devraient être orientés à la baisse, ce à quoi s'ajoutent les menaces de plusieurs épizooties et les instabilités politique et géopolitique.

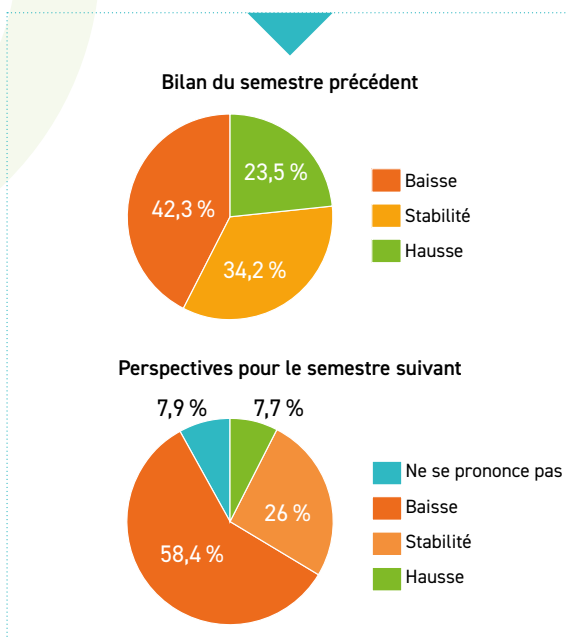


Bilan

Comme au 1^{er} semestre, le bilan du chiffre d'affaires montre **une grande variabilité selon les productions**, avec des évolutions particulièrement positives pour les filières bovines et très négatives pour la filière porc. Au global, 23,5 % des exploitations ont vu leur chiffre d'affaires augmenter, ce qui est plus qu'au 1^{er} semestre. Elles sont aussi plus nombreuses à voir leur chiffre d'affaires se dégrader (42 % contre 36 % au 1^{er} semestre). On constate donc une plus grande hétérogénéité des situations.

Perspectives

Les perspectives d'évolution du chiffre d'affaires des exploitations agricoles bretonnes pour le 1^{er} semestre 2026 **se dégradent fortement** par rapport au 2nd semestre 2025. La part des exploitations envisageant une hausse du chiffre d'affaires diminue (de 18,6 % à 7,7 %) et la part de celles prévoyant un recul de leur chiffre d'affaires augmente significativement (de 31,6 % à 58,4 %). Ils sont près de trois répondants sur quatre à envisager une baisse de cet indicateur en porc, contre moins de 40 % en fruits et légumes.



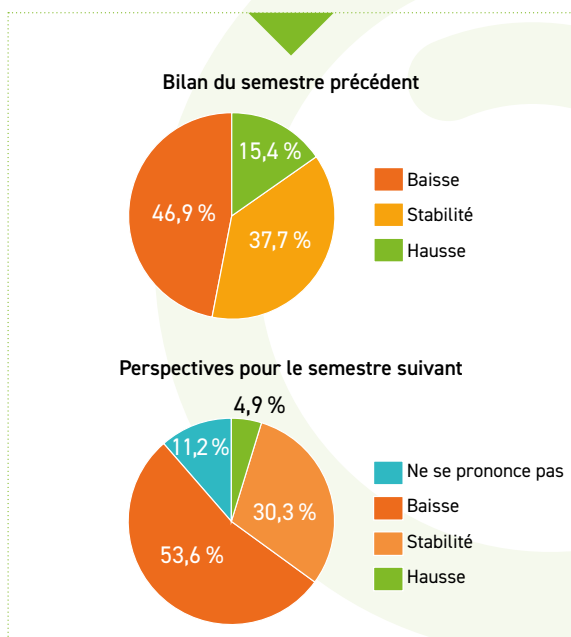
Source : Coceb, Baromètre de conjoncture économique, 2nd semestre 2025

Bilan

En termes d'évolution de la rentabilité, **la situation des exploitations agricoles bretonnes au 2nd semestre 2025 s'inscrit dans la continuité du 1^{er} semestre**. Elles sont de nouveau près de la moitié (46,9%) à voir leur rentabilité reculer, une proportion proche de celle relevée au 1^{er} semestre 2025 (48%). La part des exploitations qui relèvent une hausse de leur rentabilité montre une modeste progression (15,4% contre 13,6% au 1^{er} semestre). Comme pour le chiffre d'affaires, ce sont les filières bovines qui s'en sortent le mieux : 21% d'entre elles ont vu leur rentabilité s'accroître.

Perspectives

Les perspectives d'évolution de la rentabilité des exploitations agricoles bretonnes sont très mauvaises pour le 1^{er} semestre 2026 selon nos répondants. Moins **de 5% d'entre elles envisagent une hausse de la rentabilité**, soit deux fois moins qu'au semestre précédent. Comme pour le chiffre d'affaires, les filières végétales sont plus optimistes avec plus de 10% des exploitations qui prévoient une rentabilité en hausse, que ce soit en fruits et légumes ou en grandes cultures.



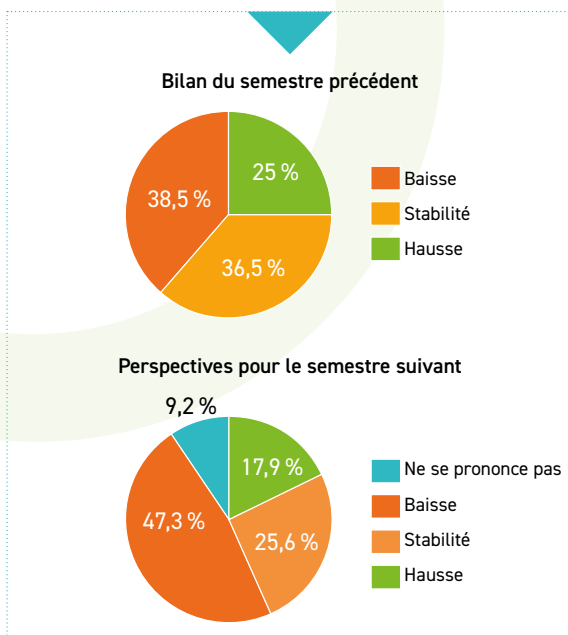
Source : Coceb, Baromètre de conjoncture économique, 2nd semestre 2025

Bilan

Les exploitations agricoles bretonnes **ont continué d'investir fortement**, avec un quart des répondants qui ont augmenté leurs investissements au 2nd semestre 2025. Au global, le bilan est similaire à celui du semestre précédent. Seules **les exploitations en grandes cultures se détachent négativement**, avec seulement 12,7% d'entre elles qui ont accru leurs investissements alors qu'elles étaient plus de 26 % au 1^{er} semestre.

Perspectives

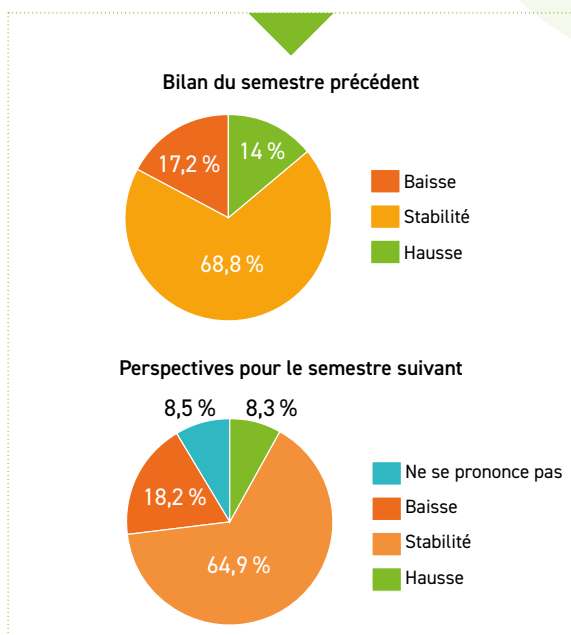
Dans la continuité du chiffre d'affaires et de la rentabilité, les perspectives en termes d'investissements pour le début d'année 2026 sont moins bonnes qu'au semestre précédent. **Près d'une exploitation sur deux envisage de baisser ses investissements.** Comme pour le bilan du 2nd semestre, ce sont les exploitations en grandes cultures qui prévoient le plus de réduire leurs investissements. Près de 60% d'entre elles envisagent en effet de diminuer leurs investissements. Au contraire, les exploitations en fruits et légumes sont plus optimistes, avec 24% d'entre elles qui anticipent une hausse des investissements.



Source : Cceab, Baromètre de conjoncture économique, 2nd semestre 2025

Bilan

Comme au 1^{er} semestre 2025, davantage d'exploitations agricoles bretonnes enregistrent une baisse d'effectifs (17,2% des répondants) qu'une hausse (14%). Toutefois, **la situation est contrastée selon les productions**. Ainsi, davantage de répondants constatent une hausse d'effectifs en filières bovines et grandes cultures. Pour ces dernières, cette hausse ne représente pas forcément une tendance à long terme : il existe un effet saisonnalité important pour l'emploi en grandes cultures.



Source : Coceb, Baromètre de conjoncture économique, 2nd semestre 2025

Perspectives

Les perspectives en termes d'emploi pour le 1^{er} semestre 2026 sont moins bonnes qu'au semestre précédent. Seulement 8,3% des répondants prévoient des effectifs en hausse au sein de leur exploitation, contre 18,2% qui envisagent une baisse. Signe d'une dégradation de la conjoncture, mais aussi d'un déficit d'attractivité, la part des exploitations estimant une baisse des effectifs est plus importante en bovins (21 %) et en porc (22,5%).

Bilan

Dans la continuité du 1^{er} semestre, **le bilan économique des exploitations en filières bovines est particulièrement positif**. Plus d'un tiers d'entre elles ont vu leur chiffre d'affaires progresser. Pour ces productions, la conjoncture était en effet au beau fixe : le prix du lait payé aux producteurs bretons a atteint un record en octobre (511 €/1000 litres soit une hausse annuelle de +5,6 %) et les cotations des viandes bovines issues de cheptels allaitants ont continué de croître tout au long du semestre. En semaine 50, la cotation de la vache R se situe ainsi 34 % au-dessus de son niveau d'un an plus tôt.

Bilan Bovins	En hausse	Stable	En baisse	Solde d'opinion*
Chiffre d'affaires	35,8 %	40,6 %	23,6 %	12,1
Rentabilité	21,7 %	43,4 %	34,9 %	-13,2
Investissements	27,3 %	34,8 %	37,9 %	-10,6
Effectifs	16,1 %	68,4 %	15,5 %	0,6

Source : Cocob, Baromètre de conjoncture économique, 2nd semestre 2025

Perspectives

L'enquête a été réalisée en pleine crise de la Dermatose Nodulaire Contagieuse (DNC) et alors que la Bretagne est déjà touchée de plein fouet par la FCO (plus de 2 500 foyers recensés dans la région). Cette situation contribue à ce que **les perspectives affichées par les exploitations en filières bovines soient très pessimistes**. Plus de 60 % des répondants estiment que leur chiffre d'affaires diminuera au 1^{er} semestre 2026, alors qu'ils n'étaient que 27 % au semestre précédent.

2,5 %

des répondants
seulement prévoient
une rentabilité à la
hausse pour le 1^{er}
semestre 2026

50,6 %

des répondants
envisagent des
investissements en
baisse au 1^{er} semestre
2026

* Le solde d'opinion exprime la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative.

Bilan

En granivores, le bilan économique des exploitations **est particulièrement négatif pour le porc**. La cotation a reculé de 40 cts/kg de carcasse au cours du semestre, soit une baisse de plus de 21 % et un recul annuel de 13 % en décembre 2025. Ainsi, 83,3 % des exploitations en porc enregistrent une baisse de leur rentabilité au 2nd semestre 2025, alors qu'elles ne sont que 44 % en volailles dans cette situation.

Bilan Granivores	En hausse	Stable	En baisse	Solde d'opinion
Chiffre d'affaires	6 %	25 %	69 %	-63,1
Rentabilité	5 %	26,3 %	68,8 %	-63,8
Investissements	28,8 %	36,3 %	35 %	-6,3
Effectifs	11,4 %	65,8 %	22,8 %	-11,4

Source : Cocob, Baromètre de conjoncture économique, 2nd semestre 2025

Perspectives

Alors que la Chine a annoncé récemment une taxe antidumping de 9,8 % pour les entreprises françaises exportant de la viande et des abats de porc, **les répondants en filières granivores pour le 1^{er} semestre 2026 font état de perspectives peu encourageantes**. 81 % des répondants en production porcine envisagent un recul de leur chiffre d'affaires, ce qui marque une forte dégradation par rapport aux perspectives précédentes (24 %). La situation paraît plus favorable en volaille (moins d'un tiers des répondants).

2,4 %

des répondants
prévoient une hausse
du chiffre d'affaires
lors du 1^{er} semestre
2026

22 %

des répondants
envisagent des
investissements en
hausse au cours du
1^{er} semestre 2026

Bilan

En grandes cultures, l'évolution de la situation économique au cours du 2nd semestre 2025 est contrastée. Relativement au 1^{er} semestre, **la situation semble être meilleure en termes de rentabilité**, avec près d'une exploitation sur deux qui a une rentabilité stable voire en hausse. Les rendements en 2025, meilleurs qu'en 2024 et dans la moyenne quinquennale, peuvent expliquer ceci. Toutefois, elles sont deux fois moins qu'au 1^{er} semestre à augmenter leurs investissements.

Bilan Grandes Cultures	En hausse	Stable	En baisse	Solde d'opinion
Chiffre d'affaires	16,3%	26,5%	57,1%	-40,8
Rentabilité	13,3%	35,6%	51,1%	-37,8
Investissements	12,8%	42,6%	44,7%	-31,9
Effectifs	17,4%	73,9%	8,7%	8,7

Source : Coceb, Baromètre de conjoncture économique, 2nd semestre 2025

Perspectives

Les répondants en grandes cultures ont une vision globalement un peu plus favorable de leurs perspectives économiques que ceux en élevages. Néanmoins, à peine plus d'une exploitation sur dix envisage une hausse de son chiffre d'affaires et de même pour la rentabilité. Comme au 2nd semestre 2025, **l'évolution est particulièrement négative en ce qui concerne les investissements** puisque près de 60% des répondants les envisagent à la baisse.

6,4%
des répondants
prévoient une hausse
de leurs effectifs
pour le 1^{er} semestre
2026

59%
des répondants
envisagent un
recul de leurs
investissements
par rapport au 2nd
semestre 2025

Bilan

Pour les exploitations en fruits et légumes, le bilan du 2nd semestre 2025 est légèrement meilleur en termes de chiffre d'affaires qu'au 1^{er} semestre 2025. Cette tendance peut s'expliquer par un effet de saisonnalité pour l'ensemble des productions en légumes d'été. En termes d'investissements, **les filières fruits et légumes sont toujours les plus dynamiques**, comme au 1^{er} semestre. En revanche, après la hausse constatée au 1^{er} semestre, les effectifs sont globalement stables au 2nd semestre.

Bilan Fruits & Légumes	En hausse	Stable	En baisse	Solde d'opinion
Chiffre d'affaires	25,6 %	40,2 %	34,1 %	-8,5
Rentabilité	15,6 %	42,9 %	41,6 %	-26,0
Investissements	25,3 %	44,3 %	30,4 %	-5,1
Effectifs	15,2 %	68,4 %	16,5 %	-1,3

Source : Ccecb, Baromètre de conjoncture économique, 2nd semestre 2025

Perspectives

Les répondants en filières fruits et légumes sont les moins pessimistes pour le 1^{er} semestre 2026 sur l'ensemble des indicateurs. Ils se révèlent en revanche **bien plus pessimistes qu'au semestre précédent**. Ainsi, ils sont plus de 38% à prévoir une baisse de leur chiffre d'affaires, contre 20% au semestre précédent. Les difficultés rencontrées dans les filières pommes de terre et choux-fleurs, qui connaissent des prix particulièrement bas, peuvent expliquer cette tendance.

39 %

des répondants envisagent une baisse de leur chiffre d'affaires au 1^{er} semestre 2026

16 %

des répondants visent une hausse des effectifs sur leur exploitation au 1^{er} semestre 2026

Bilan

En polyculture-polyélevage, **la situation apparaît contrastée selon l'activité principale de l'exploitation**. Près de 30 % des répondants ayant une activité laitière comme activité principale constatent une hausse de leur chiffre d'affaires, contre seulement 5,6 % pour les granivores et 0 % pour celles qui ont une activité végétale principale. Paradoxalement, ce sont en revanche ces dernières qui ont le plus augmenté leurs investissements.

Bilan Poly-culture-polyélevage	En hausse	Stable	En baisse	Solde d'opinion
Chiffre d'affaires	16,3 %	26,5 %	57,1 %	-40,8
Rentabilité	13,3 %	35,6 %	51,1 %	-37,8
Investissements	12,8 %	42,6 %	44,7 %	-31,9
Effectifs	17,4 %	73,9 %	8,7 %	8,7

Source : Coceb, Baromètre de conjoncture économique, 2nd semestre 2025

Perspectives

Touchées par le même renversement de conjoncture à venir que les autres filières d'élevages, les exploitations en polyculture-polyélevage **font état de perspectives économiques très mauvaises pour le 1^{er} semestre 2026**. Près des deux-tiers des répondants craignent un recul de la rentabilité, et ce chiffre atteint les trois-quarts pour ceux qui ont une activité bovine principale. En revanche, les effectifs devraient être stables pour les exploitations ayant une activité bovine principale, alors qu'ils seraient en recul pour près de 30 % des répondants en granivores.

2,4 %

des répondants
visent une hausse de
leur rentabilité au 1^{er}
semestre 2026

19 %

des répondants
envisagent une
baisse des effectifs
sur leur exploitation
par rapport au
semestre précédent

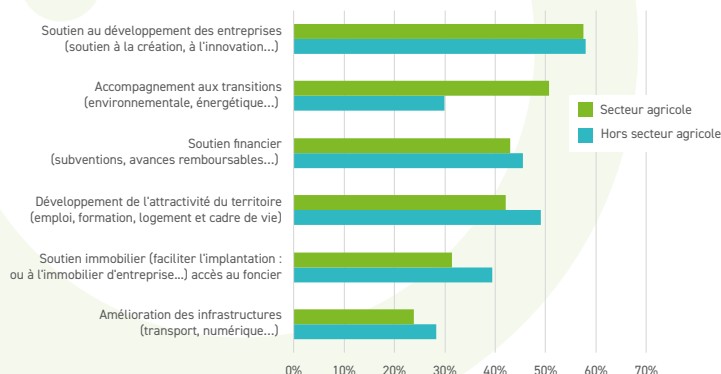
Municipales : enjeux pour le secteur agricole

Les chefs d'entreprise bretons ont été questionnés sur leurs attentes vis-à-vis des futurs élus qui seront désignés au printemps prochain à l'issue des élections municipales et communautaires. Pour tous les secteurs d'activité, **le soutien au développement des entreprises est l'action prioritaire** qui doit être menée par les nouveaux élus en matière de développement économique. Sur ce sujet, le secteur agricole ne se démarque pas des autres secteurs. A l'inverse, il se singularise sur l'attention portée aux transitions (environnementale, énergétique, etc.). Selon **plus de la moitié des répondants du secteur agricole, l'accompagnement aux transitions devra être une action prioritaire des nouveaux élus**, contre moins de 30 % des répondants hors secteur agricole. Ces enjeux, qu'ils se traduisent en termes de besoins d'atténuation comme d'adaptation, s'avèrent ainsi particulièrement prégnants pour le secteur agricole.

Au contraire, le soutien immobilier (facilitation à l'implantation) est jugé moins prioritaire par les chefs d'exploitation (31 % contre 39 % hors secteur agricole). La concurrence en termes d'accès au foncier, qui peut impacter l'installation en agriculture, explique probablement cet écart.

Les répondants en filières végétales sont plus nombreux à estimer que **le développement de l'attractivité du territoire** doit être un sujet prioritaire. Cela peut être lié à la problématique spécifique en termes de recrutement que rencontrent ces productions, notamment pour l'embauche de saisonniers. De même, les filières végétales priorisent plus l'accompagnement aux transitions environnementale et énergétique.

Selon vous, en matière de développement économique, quelles actions prioritaires devraient être portées par les nouveaux élus ?

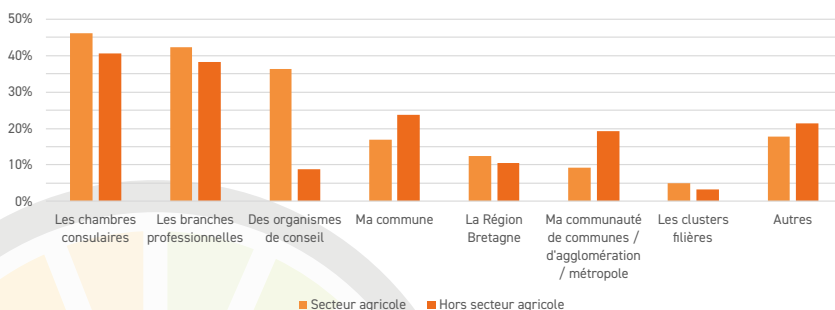


Source : Cocéb, Baromètre de conjoncture économique, 2nd semestre 2025

Enfin, les répondants ont été interrogés sur les acteurs vers lesquels ils se tournent pour des questions relatives au développement de leur activité sur le territoire. **Dans le secteur agricole, les chambres consulaires sont plus souvent des interlocuteurs prioritaires (46 %) que dans l'ensemble des autres secteurs (40 %).** De même, les chefs d'exploitation privilégient beaucoup plus les organismes de conseils (36 %) que les autres secteurs (entre 6 % et 9 %). Quel que soit le secteur, **les branches professionnelles sont un autre acteur prioritaire important pour les répondants.** A l'inverse, les collectivités territoriales sont globalement peu consultées, en particulier dans le secteur agricole (de 9 % pour la communauté de communes à 17 % pour la commune).

Les répondants du secteur agricole se tournent donc prioritairement vers la Chambre d'agriculture (45 %), leur branche professionnelle (42 %) et vers les organismes de conseil (36 %). **Toutefois, cet ordre de priorité diffère selon les productions.** Ainsi, les répondants en granivores privilégient les branches professionnelles (46 %) et les organismes de conseil (41 %) à la Chambre d'agriculture (33 %). Au contraire, les organismes de conseil sont bien moins privilégiés par les répondants en productions végétales, que cela soit en grandes cultures (24 %) ou en fruits et légumes (16 %).

Après de quel(s) interlocuteur(s) vous renseignez-vous en priorité pour vos questionnements concernant le développement de votre activité sur le territoire ?



Source : Coceb, Baromètre de conjoncture économique, 2nd semestre 2025

Méthodologie

Du 3 au 11 décembre 2025, la COCEB, association des trois chambres consulaires de Bretagne, a interrogé 122 765 entreprises sur leur activité économique (chiffre d'affaires, investissements, effectifs, rentabilité) des six derniers mois et sur leurs perspectives à six mois. Pour le secteur agricole, l'enquête a été diffusée auprès des chefs d'exploitation dont la production correspond à une des filières suivantes : bovins, fruits et légumes, grandes cultures, granivores et polyculture-polyélevage. Tous secteurs confondus, 3 181 chefs d'entreprise ont répondu à cette enquête dont 472 du secteur agricole. L'échantillon est représentatif de toutes les productions des quatre départements bretons.

Solde d'opinion

Le solde d'opinion exprime la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative.





Contact : Service Économie - Emploi - Tél. 02 23 48 27 70
économie@bretagne.chambagri.fr

Document édité par
la Chambre d'agriculture de Bretagne
29 rue Maurice Le Lannou - CS 74223 - 35042 RENNES Cedex

Janvier 2026

